



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.
Imp. J. Girol, Schirmeck

Le Directeur de la publication :
J. KLEINKNECHT

"Contacts"

N° 148
2ème Trimestre 1966



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)

CHRONIQUE DE L'AN 2000

ou "La revanche du Tambour de ville"

C'est la fin du siècle, 1996, et je suis plombier-zingueur.

Non pas entrepreneur comme il y en a tant ; mais bel et bien manuel plombier maniant le plomb, le zinc, et la soudure...

Mon grand-père était tambour de ville dans les années 20. C'est lui qui fut soigné par l'illustre docteur Knock pour une maladie qu'il n'avait pas et dont il se remit d'ailleurs parfaitement.

Mon père était expert-comptable vers les années 50. Il me disait souvent :

« Fiston, je sais compter. Dans un appartement il y a 2 baignoires, 2 chauffe-eau, un évier, 4 lavabos, 15 robinets, 12 radiateurs, un bidet, 43 coudes et 86 mètres de tuyauterie. Tout ça contre deux ou trois paires d'amygdales... »

De nos jours, Fiston, on voit à la ville 800 élèves médecins pour 30 apprentis charpentiers ; 300 futurs dentistes en face de 12 aspirants couvreurs, et 500 étudiants en Droit et Pharmacie devant 25 en Sanitaire.

Ainsi soignée, examinée, vaccinée, immunisée, auscultée, antibiotisée, et sulfamidée, l'humanité de demain ne sera plus souffrante. Mais les siphons des vidanges, longtemps négligés, seront presque tous détraqués...

Il y aura plus d'avenir, pour toi, mon fils, dans les chasses d'eau que dans les intestins grêles. N'embrasse pas de carrière sans réfléchir à ces choses.»

Ainsi parlait mon père qui était expert-comptable et, en même temps, calculait juste. Le temps lui donna raison...

Vers 1970 l'offre et la demande s'équilibraient à peu près. Il était, certes, encore des égotants ; mais soignés par tant de radiologues, d'otorhino, de gynéco, de vertébristes, de dermato, stomato, laryngo et biosthéticiens (sans oublier les chiropracteurs et les kinésithérapeutes) que le nombre en allait diminuant...

Vers 1980 on commença de voir paraître de petites annonces de ce genre :

Dr Durand, spécialiste du Nez, guérit coryza à forfait : règlement après satisfaction.

Dupont, voies digestives. Ouvert t. l. j. de 9 à 12 et de 14 à 20.

Remise aux fam. nombr. aux évadés, aux fonctionnaires et cheminots. Prix spéciaux pour quantités.

Prof. Martin, cures du foie. Facilités de paiement : 18 mensualités sans supplément ni frais.

Etc. ..., etc. ...

On vit même des chirurgiens enlever des rates ou greffer des hypophyses

avec garantie décennale comme faisaient jadis mes anciens patrons, dans le bâtiment...

On se portait de mieux en mieux. La Sécurité Sociale équilibra enfin son budget : les malades devenant rares et la concurrence plus copieuse, les soins et médicaments baissèrent. Ajoutons aussi que les Cotisations avaient été portées à 85% des salaires.

Les prophéties du Docteur Knock étaient pleinement accomplies et même dépassées.

Celles de mon père — (qui était expert-comptable) — le sont aujourd'hui, 9 février 1996...

Ancien « Noir » je travaille maintenant en blouse blanche et gants de caoutchouc synthétique. J'ai cessé toutes offres de service, mes délais sont de dix-huit mois à deux ans.

Je ne reçois que sur rendez-vous pris trois semaines à l'avance.

Les bourgeois, jadis assez distants m'invitent à leur table.

On me « considère ». Et cela ne va pas sans satisfactions financières...

Vers 1975 on cessa de nous demander des rabais et nous nous mîmes à recevoir intégralement.

A partir de 1978-80 on prit usage de nous élever au niveau des limonadiers et restaurateurs : au lieu d'amputer nos mémoires d'un escompte, on accoutuma d'y ajouter bénévolement 10, 12 ou même 15% pour le service...

MM. les architectes, dans le même temps, nous demandèrent de fixer nous-mêmes les rendez-vous (si nous en éprouvions le besoin) et ils attribuèrent une parcelle de leurs honoraires, en

prime à ceux d'entre nous qui consentaient à travailler sur un de leurs chantiers. Et l'on nous alloua des provisions au lieu de nous faire verser, comme autrefois, des cautionnements pour avoir le droit d'exposer nos capitaux et notre peine.

L'âge d'or commençait. Il dure.

J'écris ceci dans mon studio bien confortable, les pieds sur un tapis, que l'on me certifia de Perse quand un client me l'offrit.

Sur la cheminée mes anciens outils : le seau à braise et le soufflet dont je n'use plus depuis que je suis spécialisé. Il faut en savoir moins et on gagne autant. Je ne fais plus désormais que les débouchages : un simple bout de fil de fer est dans ma trousse. Siphonocuteur je suis.

C'est rentable, et quelle vie pleine de joies !!

Tenez : l'heure est tardive, si j'entr'ouvre mes rideaux un spectacle merveilleux s'offre à la vue car je procède — comme chaque année en février — à quelques travaux d'entretien viscéral. Il faut que tout le monde vive !

Regardez toutes ces petites lumières dans la vallée. Ici, là, ici, ici à droite et là-bas encore... ce sont 6 médecins, 4 pharmaciens, 5 biologistes et 2 acupuncteurs, qui veillent. Ils sont en train de faire, sans engagement de ma part, mon analyse d'urine...

C'est 1996. Je suis plombier-zingueur. Mon Grand-Père était Tambour de Ville...

9 février 1996.

Antoine Debosque.



VISITE D'UNE MISSION BULGARE :

Dans le cadre des relations franco-bulgares, une délégation d'économistes bulgares a été reçue samedi 30 avril dans nos Etablissements par Messieurs Yves Maignant, Directeur Général Adjoint, et Marichez, Directeur Technique.

Cette délégation était conduite par Monsieur Moinet, Chef de la Division des Etudes Administratives au Secrétariat Général de la Questure de l'Assemblée Nationale. Monsieur Boulanger, Sous-Préfet de Molsheim représentait Monsieur le Préfet.

Les membres de cette mission ont été favorablement impressionnés par la visite de la Manutention et de la Filature où Madame Maroussia Stoitchkova s'est longuement attardée.

Il est bien certain que les structures de l'industrie bulgare sont différentes des nôtres parce qu'elles découlent d'un régime politique différent. L'industrie nouvelle des pays de démocratie populaire d'Europe Centrale se compose de quelques « combinats » importants dans les diverses branches d'activité.

Après la visite d'usine la collection été 1967 a été présentée à la délégation bulgare qui n'a pas manqué d'apprécier le goût et la qualité « Steinhil ».

LA TECHNIQUE FRANÇAISE S'EST IMPOSÉE DANS 75 PAYS

Records d'Europe ou records du monde, on ne compte plus les médailles d'or de l'industrie française. Un peu partout sur notre planète, au Liban ou au Canada, en Russie ou au Pakistan, aux Etats-Unis ou au Venezuela, des ingénieurs et techniciens français montrent leur talent et leur efficacité. Pour emporter des marchés étrangers, il ne faut pas se faire d'illusions, l'affaire est rude. Nos concurrents sont eux aussi pleins de ressources et de talents. Mais, dans la compétition gigantesque que se livrent les plus puissantes nations industrielles du monde l'industrie française a remporté quelques succès qu'il est bon de connaître. Pour en mesurer l'importance, il faut imaginer ce que peut représenter pour la France l'installation en Allemagne — pays par excellence de la sidérurgie — d'une usine sidérurgique; ou la vente au Japon — pays de l'optique et des appareils de photo (qui ne connaît les extraordinaires réalisations de Canon?) — des lentilles, objectifs et caméras d'origine française qui ont filmé les Jeux Olympiques.

Voici quelques-unes — parmi d'autres — des réalisations de nos ingénieurs dans différents pays et dans différentes « disciplines ».

BB La Locomotive

A tout seigneur tout honneur, nous commencerons par le plus lourd : la sidérurgie. La France construit en ce moment, ou étudie la construction, d'usines sidérurgiques en Belgique, en Algérie, au Canada. Elle a fourni à l'Allemagne de l'Ouest des installations de traitement de l'acier. C'est Thyssen — le roi de l'acier — qui les a achetées. Notre technique a passé le « rideau de fer » et l'Allemagne de l'Est nous a acheté des laminoirs.

Un peu moins lourd, mais non moins important : l'industrie mé-

canique. C'est le domaine par excellence des records. Et là, BB la locomotive, a joué un rôle de premier plan, comme « Caravelle » en aéronautique. Des grues et matériels de manutention sont partis en Allemagne. Un immense four à ciment — record du monde — en U.R.S.S. Des locomotives françaises tirent le transsibérien; les Espagnols font appel aux Français pour réorganiser et moderniser leur réseau ferré. Et derrière chacun de ces contrats il y a des luttes formidables avec les grands pays industriels. Nous fournissons à la Roumanie des machines à filer et à peigner; des sucreries et des presses automatiques à découper. Les plus puissants moulins existant au monde pour broyer la canne vont en Argentine.

Une tradition « électrique »

Les barrages et installations hydro-électriques viennent à la rescousse, construits au Brésil, au Pakistan, en Inde, en Indonésie et dans plusieurs autres pays. C'est la « tradition électrique française ». Quand il s'agit de domestiquer le cours d'un fleuve ou d'approvisionner un pays en énergie électrique on fait appel aux spécialistes et les Français doivent alors se mesurer aux Suisses, aux Allemands ou aux Américains.

Mais dans le domaine des grands travaux, ils ont acquis une grande compétence et cette tradition est vieille de près d'un siècle. Si les habitants de Ryad (Arabie Séoudite), de Montevideo (Uruguay), de Beyrouth (Liban) par exemple ont l'eau courante, c'est aux techniciens français qu'ils le doivent. Les voyageurs « aériens » foulent à Hong Kong une piste faite sous la direction d'ingénieurs français.

A Amsterdam, à Bruxelles, à Milan, à Genève, à Sidney et dans des dizaines d'autres villes, la sé-

curité des passagers des avions est assurée par des radars construits en France. Au Canada, les disjoncteurs les plus puissants du monde assureront la sécurité des installations hydroélectriques du complexe de la Maniconangan : ils sont français.

Matériel plus « fin », mais tout aussi difficile à imposer sur un marché étranger : l'optique et l'électronique. Les « Rangers » américains qui ont photographié la lune étaient équipés d'objectifs français. La Tchécoslovaquie a des émetteurs de télévision français. La Yougoslavie et la Turquie ont des relais hertziens venus de France.

Moyens de transports à « gogo »

A Lisbonne le métro sera français. Un peu partout, des locomotives prouveront que les records BB n'étaient pas inutiles. Dans des dizaines de pays « Caravelle » transportera les gens pressés. Des camions français travailleront en Chine et dans 8 pays les lignes de chemin de fer seront électrifiées par les ingénieurs français.

Dans presque tous les pays du monde des chantiers sont conduits par des ingénieurs de chez nous; mais pas très loin d'eux on parle anglais ou allemand sur des chantiers analogues. Ce qu'il faut bien voir c'est qu'un peu partout des hommes compétents sont au travail pour faire triompher leur technique; chaque marché est âprement discuté, et la compétition ne fait que commencer. C'est pourquoi il faut que les conditions dans lesquelles notre industrie travaille soient les mêmes que celles de nos concurrents étrangers. Sinon la lutte ne serait pas égale, malgré toute l'ingéniosité de nos ingénieurs et de nos techniciens.

Depuis plus d'un an, notre Président-Directeur Général a été appelé aux fonctions de Conseiller de la Banque de France à Strasbourg.

Il y a quelques mois, Monsieur Kleinknecht s'est vu confier la présidence des Industries Textiles à la Chambre Patronale du Bas-Rhin.

Nous sommes heureux et fiers de ces témoignages de confiance et de distinction qui honorent à la fois notre Président-Directeur Général et la Société qu'il dirige, et rendent particulièrement hommage à ses sentiments de droiture.

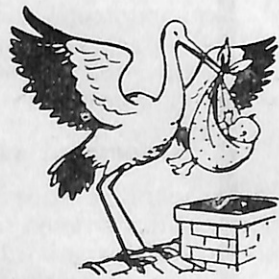
C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de Madame Alfred Kleinknecht, Administrateur de notre société, et mère de notre Président-Directeur Général, survenu dans sa 82ème année des suites d'un accident.

Monsieur Jean Kleinknecht et sa famille renouvellent leurs remerciements à toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil.

Carnet des Familles



Yvette MALAISE et René BANZET	— Tissage de Rothau —	12-2-1966
Paulette SCHOULER et Francis SIEGLER	— Atelier Central —	22-2-1966
Marie-Claire LONDOT et Jean-Jacques FORT	— Tissage La Claquette — — Renardière —	16-4-1966
Marie-Louise JEANNOT et Louis DIEM	— Pliage — — Tissage de Rothau —	16-4-1966
Pierrette GEORGE et René MALAISE	— Pliage —	16-4-1966
Ginette BAILLY et Bernard MOREL	— Pliage —	23-4-1966



Segundo, né le 16-9-1965 fils de ALVAREZ Eugénio	— Teinturerie —	
Christophe, né le 21-12-1965 fils de BAU Jacques	— Renardière —	
Laurent, né le 13-1-1966 fils de BAU Marie-Jeanne	— Renardière —	
Marie-Line, née le 24-1-1966 fille de JAMBERT Gérard	— Teinturerie —	
Sylvie, née le 11-3-1966 fille de CHARLIER Marcel	— Teinturerie —	
Martine, née le 20-3-1966 fille de JANEL André		
Dominique, né le 21-3-1966 fils de Marie-Antoinette GIRARDIN	— Expédition —	
Hervé, né le 21-3-1966 fils de DELLENBACH Renée	— Pliage —	
Dominique, née le 25-3-1966 fille de CHARPENTIER Raymond	— Atelier Central —	
Murielle, née le 26-3-1966 fille de KIENNEMANN Solange	— Renardière —	
Béatrice, née le 27-3-1966 fille de BIERSOHN Jean	— Atelier Central —	
Christophe, née le 29-3-1966 fils de GEORGE Claude	— Tissage La Claquette —	
Sandrine, née le 6-4-1966 fille de KERN Claude	— Tissage La Claquette —	
Christophe, née le 8-4-1966 fils de HARBOURG Jean	— Réception Ecrus —	
Laurent, né le 12-4-1966 fils de LEMOINE Jean-Claude	— Teinturerie —	

Nouvelles de Rothau . . .

C'est avec une réelle satisfaction que Rothau a reçu la Manécanterie des « Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine », se composant de 70 exécutants, et que dirige Monsieur l'Abbé Jeanvoine.

Ce concert qui a été donné salle du Lien, a rassemblé surtout des « connaisseurs ». D'autres par contre qui n'appréciaient pas spécialement le chant choral ont demandé que les Petits Chanteurs reviennent. C'est bon, c'est excellent.

★

Le samedi, 18 juin, une chorale masculine bavaroise donnera un concert dans la grande salle du F.A.I. Autre style sans doute que la manécanterie d'Epinal, car il faut savoir varier. C'est l'un des buts des dirigeants du F.A.I.

Les jeunes qui ont participé à la dernière fête du vin à Offenbourg ont déjà entendu ce genre de chorale. "A Coeur Joie" du F.A.I. répondra sans doute à la chorale bavaroise pour terminer la soirée.

★

Nous avons appris avec plaisir que Monsieur Henri Obergfell s'est vu décerner la Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports. Nous lui adressons nos très amicales félicitations.

★

Grâce à l'impulsion de Monsieur l'Abbé Brunissen, l'église catholique de Rothau est dotée d'un nouvel autel, face au public.

Ainsi l'église locale poursuit sa rénovation dans le sens de la simplicité, ce que les fidèles ne manqueront pas d'apprécier.

★

Avec le printemps nous avons vécu, dans la Vallée, les cérémonies de profession de foi et de confirmation.

Ce fut l'occasion pour les prêtres et pasteurs de demander aux parents de veiller à l'éducation de celles et ceux qui feront la Société de demain.

Souhaitons que ces belles cérémonies n'aient pas été uniquement de sympathiques réunions de famille aux confortables menus, mais aussi et surtout une prise de conscience des parents.

Ainsi que le disait récemment Roland Etienne au cours de sa conférence sur « Parents et Jeunes de notre temps », la famille a une autre mission que la coexistence alimentaire. . .

★

Ce n'est pas sans satisfaction que la population de La Claquette voit se construire une école maternelle.

Ainsi la commune de La Broque va de l'avant. Ce ne serait qu'un premier pas vers d'autres réalisations scolaires très importantes.

. . . et d'ailleurs

Nous apprenons les départs pour l'armée d'**Alain ZAMBON**, de l'Atelier Central qui a la chance de rester dans la région ; c'est à Entzheim qu'il doit rejoindre son unité.

Michel MALAISE, du Tissage de Rothau sera gâté puisque c'est dans la Haute-Savoie, à Annecy, qu'il va faire son entrée dans la vie militaire.

Michel BEAULIEU, également du Tissage de Rothau aura la chance de voir l'Océan Atlantique, en effet c'est à Vannes qu'il doit se rendre.

Quant à **Richard SOMMER**, du Bureau Central, il va accomplir son service militaire au Centre de Matériel de Montluçon. A très bientôt de leurs nouvelles.

Arsène MAIRE vient de nous annoncer avec joie son retour à la vie civile et espère retrouver bien vite tous ses amis de chez Steinheil.

Toujours d'excellentes nouvelles d'**Alain VIOLET** qui vient d'être nommé Caporal-Chef. Après 12 mois de service militaire, Alain attend août avec impatience puisque c'est le mois de sa libération. Il envie les jeunes qui vont pouvoir participer au VIème Camp de la Bruche.

Le printemps et le soleil rendent bien triste **Bernard MATHIS**. Pourtant il a le privilège de venir toutes les trois semaines en permission. Il « tue le temps » comme il le peut, car il a l'impression que le service militaire le rend paresseux (ce qui n'a jamais été le cas dans le civil). Bernard pense très souvent à la Renardière et à tous ses collègues de travail auxquels il transmet son amical souvenir.

Après une convalescence d'une vingtaine de jours, **Jean-Paul CLAULIN** reprend avec courage la vie militaire à Dijon. Le matin à 5 heures : debout au son du clairon et puis c'est l'entraînement. Un grand bonjour à ses amis du disponible impression.

Depuis Colmar **Roger BERNARD** nous fait parvenir de ses nouvelles qui sont excellentes. Le moral est au beau fixe et la vie militaire ne lui déplaît pas. Ses classes étant terminées, il a été affecté au magasin d'habillement. Roger salue Monsieur Mathieu, le contremaitre et tous ses camarades de la Renardière.

François CHATIN est toujours aussi heureux de recevoir « Contacts », son service se passe calmement, pas d'exercice, à part de temps en temps des tirs et des petites marches, qui sont plutôt des promenades. Il regrette surtout de ne pas pouvoir passer ses vacances à Fayence avec tous ses amis des Camps de la Bruche.

Jean-Paul EVRARD suit le peloton d'élève gradé à la caserne Clerc à Mutzig. Ce n'est pas tous les jours rose, beaucoup de travail, cours - exercices. Il pense être nommé Sergent dans trois mois.

NOUVELLES DES BUREAUX ET USINES :

Bureau Central

C'est avec une grande émotion que le Personnel du Bureau Central a appris la mort de Madame Irène FUENTES après une longue maladie.

Une importante délégation de cadres et du Personnel des Etablissements, conduite par Monsieur Brisach, a accompagné notre collègue à sa dernière demeure.

A Monsieur Fuentes et à Sylvie nous renouvelons nos très sincères condoléances.

Monsieur FUENTES et Sylvie remercient la Direction, le Comité d'Entreprise et toutes les personnes qui se sont associées à leur peine lors du décès de Madame FUENTES.

Filature de la Renardière

Après quelques années de retraite nous avons eu le plaisir de revoir parmi nous un ancien de la filature. A vrai dire, il venait faire une visite à ses anciens camarades et chefs, mais surtout faire la connaissance du nouveau matériel installé en filature. Pour son plaisir nous lui avons fait faire une visite rapide en passant par les cardes, peigneuses, étirages à grande vitesse, la nouvelle installation des bancs broches. Evidemment lui qui, pendant plus de 40 ans n'a connu que les enchevêtrements de courroies et les amoncellements de coton autour des cardes, a bien dû se mettre à l'évidence en admettant que le progrès fait tout de même bien les choses.

C'est avec une réelle satisfaction que nous avons vu les maçons entreprendre des travaux en vue d'une nouvelle installation sanitaire. Les transformations qui se sont déroulées dans de bonnes conditions et avec une grande rapidité, ont permis de remettre les W.-C. en service dans un temps record. Aussi est-il recommandé au personnel de veiller à la propreté de cet endroit et surtout de ne jamais détériorer le matériel mis à sa disposition.

Tissage de La Claquette

Dans le cadre de la protection contre l'incendie, une nouvelle pompe d'alimentation en eau, a été mise en place par nos mécaniciens. Elle permet le remplissage du réservoir sous pression d'extinction automatique. Une nouvelle bouche d'incendie a également été installée, ainsi qu'un enregistreur de pression, qui nous permet de juger la constance de la pression existante dans la conduite.

La période hivernale nous a quittés sans nous laisser de trop mauvais souvenirs et chose assez rare, en regard des années précédentes, l'absentéisme chez notre personnel est plus important depuis que notre ami le printemps a mis le nez à la fenêtre. Les années passent mais ne se ressemblent pas.

Le changement d'articles pour la nouvelle saison est en voie d'achèvement. Il en est que nous avons laissé partir avec soulagement... mais qui nous reviendront, un jour, sans que nous les attendions. L'essentiel n'est-il pas d'avoir du travail et de marcher à plein rendement.

Jean Bacher.

Impression

Le temps passe à une vitesse vertigineuse.

Avant que ce numéro de « Contacts » ne sorte de presse la collection Été 1957 sera propagée aux quatre coins de l'Europe.

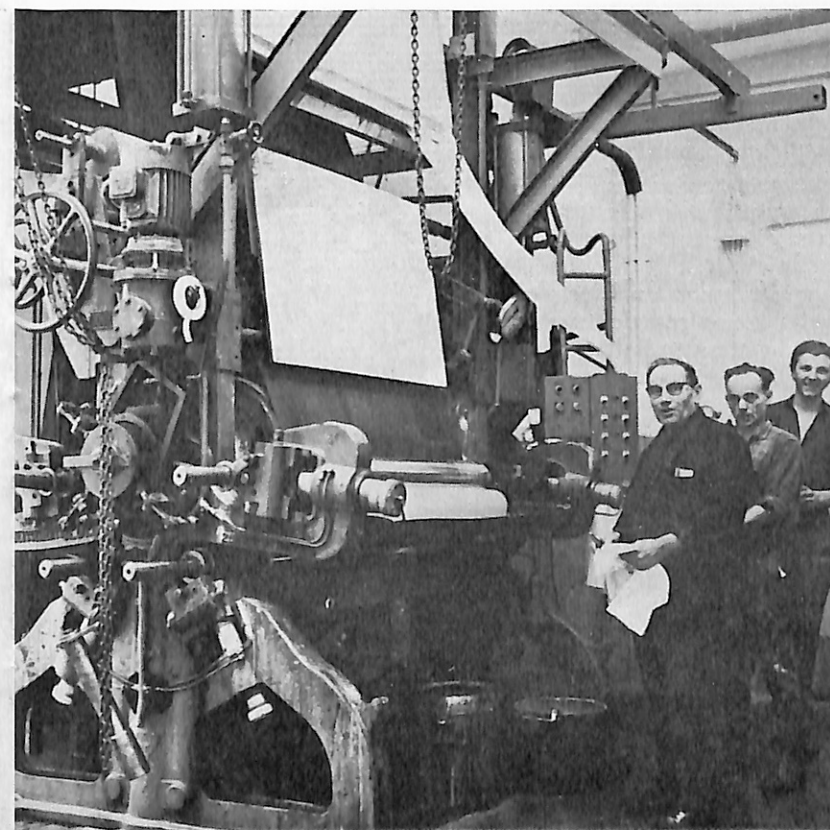
Elle n'a rien à envier de ses aînées, tant sur le plan qualité que dans le domaine de la création. Riche de 200 dessins, voilà de quoi satisfaire les goûts les plus difficiles.

Cette multitude de dessins et variantes occasionne beaucoup de soucis pour le personnel de notre service. L'échantillonnage est, nul doute, la période la plus difficile de l'année car il paralyse quelque peu la production qui doit être de toute façon assurée dans les délais.

Il est bien inutile de préciser le « ouf » de soulagement à la sortie de chaque collection !

Nous devons reconnaître cependant que le nouveau matériel dont nous disposons nous permet de faire face aux différents problèmes, mais il est évident que l'adjonction d'une nouvelle machine ne nous serait pas désagréable.

René Scheidecker



Manutention

Dans les précédents numéros de « Contacts » il était question du nouveau blanchiment au large. Ce dernier avait été logé dans les derniers coins disponibles de l'usine. En prolongeant en pointe le bout des bâtiments, on avait réussi à trouver le minimum vital utile à cette machine et c'était de l'avis de tous le dernier investissement possible chez Steinheil à Rothau. Mais comme « impossible » était un mot qui ne figurait ni dans le vocabulaire de Napoléon ni dans celui de Steinheil, on a trouvé moyen de prévoir ces prochains mois le montage d'un frère jumeau de ce blanchiment.

Le tour de force ne sera pas de lui trouver une place. Celle-ci existe à côté de lui ; mais il faudra, lorsque cette place sera occupée, trouver le moyen de tourner sans se gêner. Car ces petits monstres de machines ont un appétit féroce et pour les nourrir rationnellement il faut un minimum de pièces préparées d'avance. Or, ces pièces ne se rangent pas dans un placard ni sur une étagère, il leur faut un vrai parking et celui-là se réduit de plus en plus avec un trafic augmentant sans cesse. Il faudra donc un planing plus serré et tout ira bien.

Ce n'est pas tout ! Depuis un certain temps nos maçons renforcent par de

solides piliers en béton l'armature de l'usine. Comme de vrais hommes grenouilles ils pataugent dans des souterrains vaseux situés sous l'usine et construisent des soubassements pour renforcer ces piliers. D'énormes citernes doivent en effet être installées au-dessus des salles, (il s'agit d'une centaine de tonnes) pour alimenter une merceriseuse.

Pour loger cette nouvelle machine l'ancienne « salle des noirs » a été vidée de son matériel. La grande sècheuse à tambours réservée aux doubliers d'impression est allée rejoindre les machines à imprimer (c'était logique). Les deux barques ont changé de place elles aussi et déjà les fondations de la merceriseuse sortent de leur coffrage.

Avec de tels outils nous comptons pouvoir tenir la cadence du début de cette année, cadence de beaucoup supérieure à ce que nous avons fait en période de pointe. A ce rythme-là il ne devrait pas y avoir cette année de retard traditionnels, ce dont nos clients seraient les premiers à se féliciter.

Nous le leur souhaitons ainsi qu'à nous-mêmes et attaquons allègrement cette nouvelle saison, sans oublier que dans le prochain « Contacts » nous nous dirons déjà : Bonnes Vacances !

Antoine Henlé

Expédition

Le départ de l'hiver et la soudaine arrivée du printemps ne sont pas passés inaperçus à l'expédition. Les fêtes de Pâques nous ont remis paix et joie dans les coeurs et invité toute l'équipe à une remise en ordre avec, bien entendu, un nettoyage en règle.

Notons au passage quelques transformations d'éclairage, nécessaires depuis l'expansion de notre section emballage. Un coup de chapeau à l'équipe de maçons qui a, en un temps record, insonorisé tout le côté rayonnage, ceci en refermant l'ouverture de l'ancien monte-charge.

Le remède au manque de place est-il enfin trouvé ? Une solution qui depuis fort longtemps séduit bon nombre d'entre nous semble se préciser. Soyons donc confiants en l'avenir.

P. Demange.

Pliage

Après les essais concluants du nouvel ascenseur qui dessert le Pliage, l'Expédition et la Teinturerie, nous avons pu voir sous les coups de burin, les feux des chalumeaux et une main d'oeuvre prudente, disparaître morceaux par morceaux la haute tour de notre ancien monte-charge qui, les derniers temps de son existence, nous avait causé certains ennuis.

L'emplacement peu important qu'occupait cet appareil a été bétonné et de ce fait nous sommes isolés des bruits sourds venant des regitteuses et autres machines des salles de fabrication.

Nous sommes maintenant dotés de deux ascenseurs neufs et modernes qui, espérons-le rempliront leur tâche sans défaillance.

Roger Conédéra



Echantillonnage

Déjà nous avons fait un grand pas vers la nouvelle collection été. Jusqu'à présent les dessins sont rentrés régulièrement et commencent à prendre une grande place étant donné que nous sommes très à l'étroit.

Parmi tous ces dessins nous ne pourrions faire notre choix car la collection est une réussite.

Dernièrement nous avons reçu de nouvelles tables à rallonges, ce qui nous facilite beaucoup le travail au moment de la collection, de même pour la préparation de réponses au courrier.

Au moment où vous lirez cet article, les premières cinquante collections seront terminées, emballées et diffusées chez nos clients et représentants. Et ce ne sera là qu'un début, puisque deux autres tranches suivront à quelques semaines d'intervalle.

Bon vent donc, à l'ETE 1967 !

Les Gamines

Atelier Central

A l'ère spatiale, trois mois sont vite passés. A peine ai-je fini mon dernier article que me voici à la même table en train de faire le suivant. Une petite nuance cette fois, avant de voir ce que nous avons fait chez les autres, nous allons commencer par ce que nous avons fait chez nous.

Nous voilà en possession d'un poste de soudure ultra moderne et ultra puissant. Après quelques tâtonnements toujours de rigueur en pareil cas, il semble que le « bidule » soit à la hauteur. Mais nous ne sommes pas encore au bout de ses possibilités. Voilà qui va dans bien des cas simplifier nos problèmes.

L'atelier « bois », ou si vous préférez « menuiserie », a lui aussi bénéficié d'un nouveau matériel, à savoir : une toupie toute neuve qui attend d'être bien au point pour donner toute sa mesure, mais d'ores et déjà, elle ronfle bien, même à 10.000 t/mn.

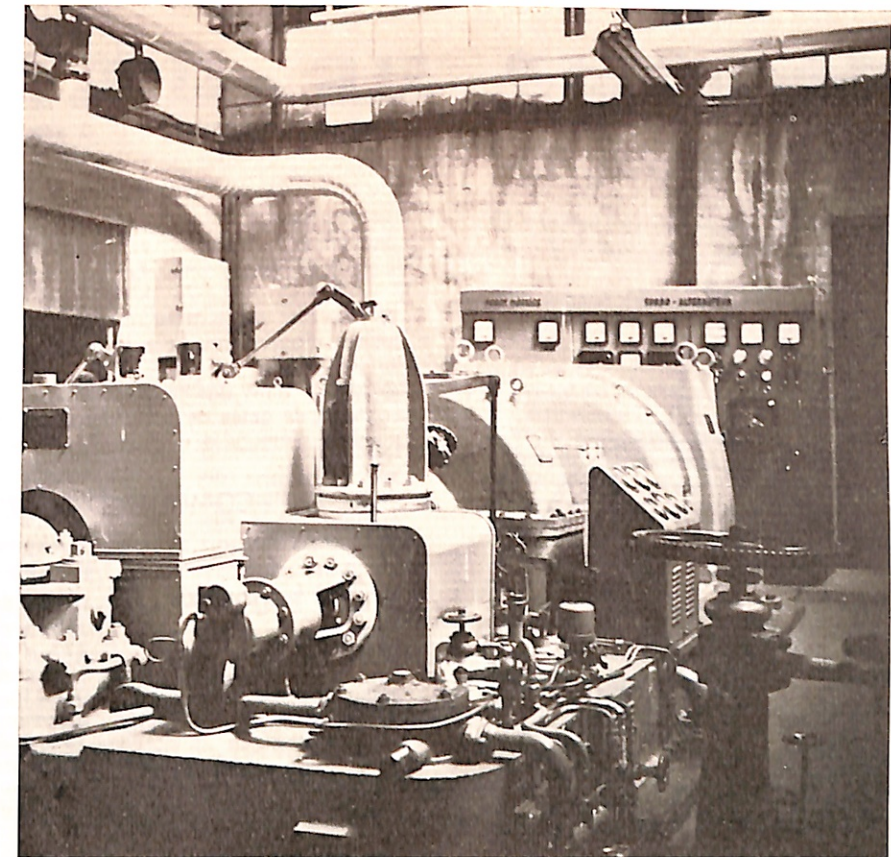
Si vous ajoutez à cela une mortaiseuse à chaîne toute neuve et qui n'attend qu'un spécialiste pour la régler, vous ne pourrez que constater comme moi, que la vague de modernisation quitte le secteur strictement production, pour s'étendre à l'entretien. Nous ne pouvons que nous en féliciter et

souhaiter que cela continue dans d'autres domaines qui pourraient en avoir besoin.

Le rendement de l'atelier ne peut en aucun cas en souffrir, bien au contraire, et la fameuse production également. Une machine moderne, conçue pour un rythme de production moderne, doit être entretenue régulièrement par des spécialistes ayant à leur disposition un équipement et un outillage modernes. Or nous n'avons plus *que* des machines modernes. Si je répète quatre fois le même mot, ce n'est pas par hasard, car il est hors de question de faire actuellement de l'entretien et des réparations avec l'outillage que nous avons connu dans les anciennes « boutiques ».

Il faut toujours une forge, une meule, des marteaux. Mais ce n'est plus suffisant. Dieu merci, nous n'en sommes plus là ! Et c'est pourquoi nous autres à l'entretien, voyons avec satisfaction que le mouvement de modernisation atteint notre secteur.

Il convient maintenant de parler des travaux effectués dans les différents services. Il convient aussi de le faire sans empiéter sur les plates bandes des autres correspondants qui n'ont que leur service, alors que nous sommes partout.



Si nous commençons par le début, c'est-à-dire la filature, nous enregistrons la construction de nouveaux W.-C., où nos maçons ont fait un beau travail de carrelage. Au tissage, l'installation électrique des moteurs et tâteurs est en bonne voie de révision et correspondra très bientôt aux derniers règlements en vigueur.

Certains aménagements et corrections dans les systèmes de sécurité incendie ont également été effectués y compris les portes étanches.

Dans le domaine manutention qui nous accapare en priorité, nous notons pêle-mêle des passerelles de circulation sur des machines à sécher, le déplacement d'un bureau au départ de la fabrication, un aménagement de la ventilation et le montage d'échelles de sécurité sur certaines citernes. Puisque nous sommes dans les citernes, tout au moins sur le papier, signalons que de nouveaux éléments sont prévus, ou en voie de montage avec à la clé des SO4 H2 et autres formules que je me garderai bien d'analyser, n'ayant pas de connaissances en chimie.

La salle des noirs a aussi été démontée et les barques et autres clapots ont été rejoindre une salle plus hospitalière, ou en tous cas moins bruyante, car à leur ancien emplacement, on peut voir ou plutôt entendre le ronflement

mélodieux des marteaux pneumatiques. Cette salle va servir à la « nouvelle » puisque chez nous il y a toujours une nouvelle ; une entreprise extérieure s'occupe du gros oeuvre, et si j'en crois certaines rumeurs, il y aura là matière à un « papier » dès le prochain trimestre.

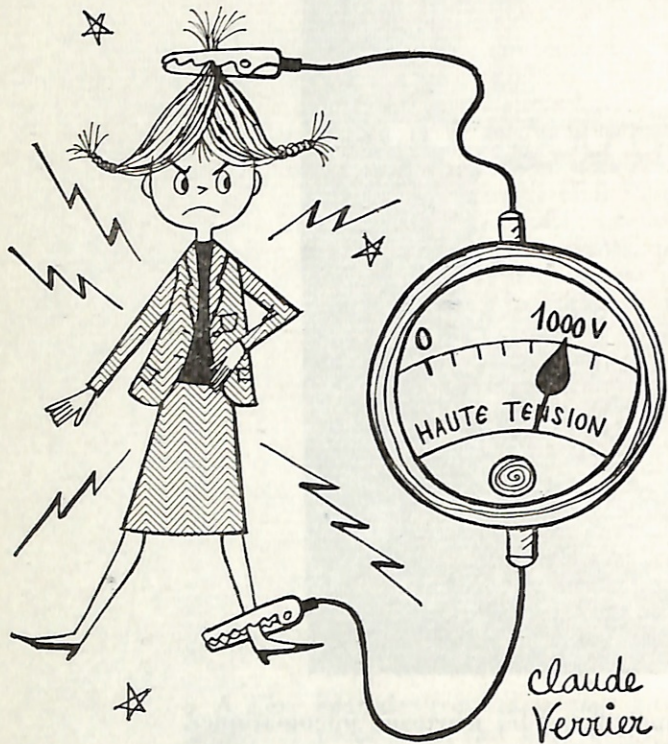
Notons également le démontage de l'ancien monte-charge du Pliage, qui va être remonté à La Clauquette. Un nouveau local de stockage est en effet prévu, mais au 1er étage. Maçons et électriciens ont revu ce local et les travaux sont encore en cours. N'oublions pas de mentionner le nouveau parking situé face à l'atelier et qui nous permet de venir au travail en voiture.

Dans le secteur garage, nous enregistrons le montage de deux nouvelles pompes à essence et la pose d'un tapis en enrobés à froid qui va faciliter le travail du chauffeur.

En relisant ma liste des travaux, je vois que j'ai oublié la peinture du bureau de l'atelier. Avec un cadre aussi gai et clair, nos chefs ne peuvent plus être que de bonne humeur et nous ne pouvons que remercier la Direction pour cette heureuse initiative ! Au revoir amis lecteurs et rendez-vous au prochain numéro, juste avant les vacances.

Hubert Holveck.

Etes-vous survoltée ?



Conseils et recettes pour « vous remonter »

● Si vous êtes sujet aux coups de pompe en fin de matinée, c'est que votre petit déjeuner n'est pas assez consistant. Il doit être à la fois riche et léger. Les tartines bourrent vite et ne suffisent pas à supporter à l'organisme les calories dont il a besoin. Ajoutez-leur de la confiture (indispensable), des fruits éventuellement un œuf à la coque ou une tranche de jambon si vous vous sentez assez d'appétit. Le coup de pompe est un phénomène d'hypoglycémie (brusque insuffisance de sucre dans le sang). Un ou deux morceaux de sucre suffisent presque instantanément à rétablir l'équilibre.

● Evitez tout ce qui peut ajouter à votre énervement. Buvez des jus de fruits sucrés et, avant de vous endormir, une bonne infusion comme au temps de nos grands-mères que vous n'hésitez pas à sucrer abondamment. On a dit du sucre qu'il était une « gomme à effacer la fatigue » : rien n'est plus vrai !

● Pas de télévision avant d'aller dormir. Elle est très nettement à déconseiller aux nerveux. Pas de romans policiers, d'espionnage ou d'aventures. Les heures qui précèdent le sommeil l'influencent profondément. Evitez le contact des nerveux, des pessimistes. Ne discutez pas des problèmes qui vous préoccupent.

● Pendant vos heures de loisir, intéressez-vous à un travail manuel qui fixera votre attention et détendra vos nerfs. Le tricot et la tapisserie détendent beaucoup de femmes d'affaires par ailleurs surmenées. Les bricoleurs sont rarement anxieux. Se détendre sous-entend moins ne rien faire que de faire quelque chose qui vous arrache à vos soucis habituels.

MAGIC FLIP

PREPARATION : 15 minutes
POUR 6 PERSONNES : 6 pots de yaourts (naturels)
 150 g de sucre
 3 jaunes d'œufs
 2 cuillerées à soupe de kirsch (facultatif)
 1/2 pot de gelée de groseilles
 50 g d'amandes effilées

- Fouetter au batteur électrique le yaourt, le sucre et les jaunes d'œufs dans une jatte. Ajouter le kirsch et bien mélanger.
- Verser dans des coupes, déposer au milieu de chacune une cuillerée de gelée de groseilles liquéfiée sur feu doux, et saupoudrer d'amandes effilées et grillées.

COMPOTE DE FRUITS SECS

PREPARATION : 5 minutes (la veille)
CUISSON : 1 heure + 5 minutes
POUR 6 PERSONNES : 125 g de pruneaux
 125 g d'abricots secs
 125 g de pêches séchées
 125 g de poires séchées (Ces fruits se trouvent dans des magasins spécialisés.)
 150 g de sucre (ou 200 g selon les goûts)
 1/2 gousse de vanille
 1 litre d'eau

- Laver soigneusement les fruits.
- Les mettre dans une terrine et les recouvrir d'un litre d'eau, laisser ainsi tremper 12 heures.
- Verser les fruits et l'eau dans laquelle ils trempent dans une casserole, ajouter la vanille, couvrir et faire cuire 1 heure.
- Au bout de ce temps mettre le sucre, laisser bouillir vivement 5 minutes.
- Verser dans un compotier et laisser refroidir, servir très frais.

CAFE LIEGEOIS

PREPARATION : 20 minutes
CONGELATION : 3 heures (froid maximum du réfrigérateur)
POUR 6/8 PERSONNES
Glace :

6 petits suisse (40% M. G.)
 3 jaunes d'œufs
 2 cuillerées de crème
 2 cuillerées à café de café soluble
 75 g de sucre
 2 blancs d'œufs

Crème fouettée :

1 blanc d'œuf
 4 cuillerées de crème
 2 cuillerées de sucre

- Travailler ensemble 2 minutes, en battant vivement les petits suisses, les jaunes d'œufs, la crème, le café soluble et le sucre.
- Battre les 2 blancs d'œufs en neige, les incorporer au mélange, verser dans le bac à glace du réfrigérateur et faire congeler.
- Lorsque la crème glacée est prise, la tasser dans des verres à pied.
- Surmonter d'un dôme de crème fouettée mise dans la poche à douille.
- Préparer la crème fouettée en battant crème et sucre en Chantilly. Ajouter pour l'alléger un blanc d'œuf battu en neige.

Attention au surmenage !

On a pu dire de la fatigue qu'elle était le mal du siècle. Nous ne pouvons plus en douter ! Faites le compte des gens qui, au banal « Comment allez-vous » vous auront répondu dans le cours de la journée :

— Je suis fatigué.

Alors, vous commencerez à vous demander si le mal est épидémique !

Il y a plusieurs degrés à la fatigue. Le premier, qui n'est que passer — surtout chez les sujets jeunes — cède à une bonne nuit de sommeil ou à un week-end tranquille. Les plus graves relèvent de la médecine et conduisent à des troubles sérieux dont la dépression nerveuse et les troubles cardiaques sont malheureusement trop souvent l'aboutissement.

Bien que cela puisse paraître un peu paradoxal, il faudrait soigner la fatigue avant d'être fatigué. Entendons-nous : abuser de son dynamisme, sortir jusqu'à une heure du matin après une journée de travail, passer du déjeuner d'affaires trop copieux au sandwich rapidement englouti dans un café parce que l'on n'a pas le temps... Quoi d'étonnant qu'après plusieurs mois de ce régime l'intéressé éprouve de la dépression et de la fatigue.



Admettre, même lorsque l'on est bien portant, qu'un minimum d'organisation est nécessaire dans notre vie quotidienne, ne pas se prendre pour un surhomme qui veut porter plus de soucis, résoudre plus de problèmes que le commun des mortels... Ça, c'est la sagesse, mais qui peut se vanter d'être sage ?

LES PREMIERS SIGNES DE FATIGUE

Avant de chercher la cause, il faut s'observer pour déceler les signes avant-coureurs du surmenage, c'est-à-dire d'une fatigue profonde qui, une fois installée, sera longue à guérir. **L'insomnie avec réveil vers deux ou trois heures du matin** est un des premiers symptômes. On se réveille, on ne peut plus se rendormir. Alors, les soucis, les pensées sombres affluent et à l'heure où les autres commencent leur journée, on a l'impression d'avoir déjà vécu la sienne et d'être épuisé. Attention !

L'insomnie est le premier signal du surmenage et d'une fatigue qui s'installe.

Le dégoût du travail... Même le plus ardent à la tâche a l'impression que son travail ne l'intéresse plus. Une sorte de lassitude mentale s'abat sur lui. Il n'a envie de rien, même pas de se reposer et les gens aussi bien que les choses l'excèdent. Lui-même a l'impression de ne plus pouvoir se supporter. **L'irritabilité...** Vous étiez patient, souriant, toujours aimable. Vous devenez peu à peu indifférent, irritable, nerveux. La moindre erreur d'un collaborateur prend à vos yeux des proportions excessives. Chez vous, vous grondez vos enfants pour un rien, vous trouvez à redire à tout et ce climat de tension que vous avez créé vous excède.

Ces symptômes sont les premiers et il ne faut surtout pas les ignorer. Allez demander conseil à votre médecin parce que la pente est glissante qui va du simple surmenage à une fatigue bien installée et on la descend vite !

Passé ce premier stade, les symptômes s'aggravent. On doute de tout et de soi en premier lieu. Peu à peu, cette incapacité, d'imaginaire qu'elle était, devient réelle. Les travaux les plus simples, les plus quotidiens, vous paraissent insurmontables et, effectivement, vous êtes incapable de les mener à bien.

C'est que le mal est installé, la route ouverte aux dépressions graves, aux troubles cardiaques, à la neurasthénie... Les conséquences sont aussi graves dans le domaine « affaires » qu'amical ou personnel. Les relations se tendent, les querelles de ménage se multiplient (parce que le surmené ou le déprimé refuse d'admettre qu'il l'est) mais nous arrivons là à un aboutissement de la fatigue qui exige (heureusement!) des mois et même des années. Ce qui importe, c'est de lutter contre le mal à son début et ne pas s'obstiner à l'ignorer comme c'est trop souvent le cas, aussi bien chez les mères de famille qui acceptent d'être accablées que chez les hommes d'affaires pour qui le surmenage est presque un titre de gloire.

Sans minimiser les problèmes qui sont à notre époque le lot de chacun, admettons qu'ils pourraient être réduits à de justes proportions avec un peu de bonne volonté. L'achat d'une nouvelle voiture, des projets de vacances dispendieux, l'achat d'un manteau de fourrure pour lequel on sacrifie une aide domestique plus indispensable, valent-ils de compromettre sa santé et son équilibre pendant des années ?

Même dans les affaires, disons que chacun est utile mais pas aussi indispensable qu'il aime à l'imaginer et beaucoup d'hommes d'affaires à tous les degrés pourraient s'en remettre à leurs collaborateurs pour des travaux qu'ils s'obstinent à faire eux-mêmes, persuadés (à tort ou à raison) qu'ils les font mieux.

Oui, tout cela mérite d'être réfléchi.

Sachez vous détendre, sachez vous distraire, sachez « débrancher » et, n'est-ce pas Churchill qui disait : « Si vous n'avez pas le temps de vous reposer, alors c'est que vous avez vraiment trop à faire. »

Ce qui importe, ce n'est pas le temps de travail mais son efficacité qui dépend essentiellement de votre équilibre physique et nerveux. Pensez-y avant qu'il ne soit trop tard !

FAITES CE TEST: il vous dira si vous êtes fatigué

Où commence la fatigue, où finit-elle? Certains s'écou-
tent trop, d'autres pas assez. Répondez à ces questions.
Elles vous renseigneront très exactement sur votre forme.

1. - De plus en plus recherchez-vous la paix, la solitude et le silence?

2. - Même avec vos amis les plus chers, refusez-vous une invitation impromptue?

3. - La journée vous paraît-elle pesante avant qu'elle soit commencée?

4. - Pensez-vous: « Mon tailleur de l'année dernière fera encore bien l'affaire, la coquetterie c'est du gaspillage »?

5. - Vous arrangez-vous pour faire sauter une fois sur deux votre rendez-vous chez le coiffeur?

6. - Vous a-t-on dit plus de trois fois au cours de la dernière semaine: « Tiens, vous avez mauvaise mine »?

7. - Aimerez-vous quitter vos activités actuelles et partir « n'importe où »?

8. - Avez-vous l'impression que vous devenez indifférent et que vous vous désintéressez de vos problèmes familiaux?

9. - Entre un mois dans une station à la mode et un mois en pleine campagne, est-ce cette dernière solution que vous choisiriez?

10. - Quand vous êtes chez vous, vous surprenez-vous à passer une demi-heure dans un fauteuil à ne rien faire, sans penser à rien?

11. - La moindre décision vous paraît-elle lourde de conséquences et remettez-vous à demain, même les plus anodines?

12. - Le soir venu, n'avez-vous qu'une idée: vous coucher et dormir?

Quelques jours de repos vous feraient du bien. Organisez votre vie pour en éliminer les soucis et les fatigues inutiles. Ne prenez pas votre travail trop au tragique. C'est l'idée que vous vous en faites plus que le travail lui-même qui vous épuise. En dehors des repas grignotez quelques biscuits ou des bonbons. Vous avez besoin d'un apport de calories qui ne vous feront pas grossir parce qu'elles limiteront votre appétit aux heures des grands repas.

● Au-dessus de 15 points

La fatigue, c'est la sonnette d'alarme et il est temps de voir votre médecin pour qu'il vous remonte et vous dise exactement ce que vous devez faire pour surmonter un état de fatigue certain. Des vacances reposantes vous sont indispensables. Vous avez besoin d'un maximum de calme et de sommeil. Même si vous n'avez pas très faim, forcez-vous à grignoter en cours de journée. Mangez peu et mangez souvent. Vous avez besoin de sucre qui est le seul « dopant » inoffensif et, tout en suivant un traitement de fond, il vous apportera le petit « coup de fouet » qui vous permettra de « tenir » et de surmonter votre état dépressif.

● Pour chaque « oui », marquez 2 points.

● « Quelquefois », 1 point.

● Si vous pouvez répondre franchement « non », alors marquez zéro et faites votre total.

● AU-DESSOUS DE 10 POINTS

Vous êtes en bonne forme, ne vous écoutez pas. Ce que vous imaginez parfois être de la fatigue n'est en réalité qu'un excès de nervosité et de dynamisme. Surveillez votre sommeil. Le soir, prenez une infusion sucrée et un bain tiède avant de vous coucher. N'abusez pas des sorties et surveillez votre régime. Moins de viande et de sauces, plus d'entremets. Pas d'alcool.

● ENTRE 10 ET 15 POINTS

Vous traversez des crises de basse pression qui, sans être vraiment de la fatigue, méritent d'être prises en considération.

LA CHRONIQUE DU MEDECIN

*

L'hypertension artérielle et la vie moderne

Sur deux hommes ayant dépassé 50 ans — un est hypertendu. Sur deux décès par maladie cardiovasculaire, l'un est dû à une hypertension.

Cette proportion étonnante d'hypertendus dont l'âge évolue entre 40 et 50 ans paraît être en grande partie la rançon de la vie moderne.

Certes, il convient de tenir compte du rôle des facteurs héréditaires qui sont souvent l'origine principale de l'hypertension, mais l'état de civilisation avancée qui entraîne une accélération du rythme de la vie ainsi que des stress permanents aggrave et multiplie les états hypertensifs.

L'homme moderne s'adapte difficilement aux facteurs agressifs qui l'entourent, bruit, agitation, rythme accéléré du travail et même des loisirs, surmenage, soucis, émotions professionnelles ou familiales.

C'est par un retentissement psychique de toutes ces agressions que la vie sociale moderne provoque ou aggrave l'hypertension artérielle.

Pour entrer dans quelques détails nous étudierons parmi les stress auxquels nous sommes soumis, deux types qui nous paraissent avoir le plus d'influence sur l'hypertension :

- les stress émotionnels
- les stress occupationnels.

Stress émotionnels -

Le meilleur exemple actuel est celui de la conduite des voitures. On a pu constater spécialement en ville que chez 20% de conducteurs sains la pression artérielle monte de 10 à 20% au volant et peut même aller jusqu'à 30% dans les situations critiques. Parallèlement on relève même des modifications de l'électro cardiogramme et une accélération du pouls d'autant plus importante que la conduite a exigé plus d'attention.

L'ensemble de ces troubles cesse avec l'arrêt de la conduite. Mais leur répétition est nuisible au système cardiovasculaire.

Stress occupationnels -

Il y a relation directe entre le degré de surmenage nerveux et la fréquence de l'hypertension.

Il y a encore quelques années cette maladie s'observait surtout chez les cadres des grandes entreprises, chez les avocats et les médecins, chez les employés travaillant dans des lieux bruyants.

Mais depuis quelque temps on a constaté que les modifications du travail, la spécialisation et l'attention que requièrent les machines modernes provoquent une tension du travail qui agit davantage sur l'hypertension artérielle que l'intensité du travail lui-même.

Ce sont d'ailleurs les examens systématiques de médecine du travail qui ont permis de découvrir de nombreux cas d'hypertensions méconnues, n'ayant jusqu'alors provoqué aucun symptôme grave.

En effet beaucoup d'hypertendus supportent facilement, en apparence, un chiffre de tension élevée. Ils présentent toutefois quelques troubles caractéristiques, ils sont souvent irritables, instables avec des relations sociales difficiles. Lorsqu'ils sont mis au courant de leur maladie ils deviennent facilement anxieux.

La découverte de cette hypertension peut poser des problèmes délicats en ce qui concerne le travail et l'on admet actuellement que les hypertendus graves doivent occuper des emplois exempts non pas tellement de travail mais surtout de responsabilités, de soucis, de surprise et de surmenage pouvant provoquer des à-coups tensionnels.

Dans un prochain article nous parlerons du traitement moderne de l'hypertension artérielle.

Docteur Jacquet

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR !

Sécurité

Monsieur Bouselaire nous a fait voir le 10 mars 1966 deux excellents films, sur la prévention. Le premier intitulé "Le Feu" explique clairement le phénomène d'inflammation des divers matériaux que nous côtoyons tous les jours. Dans la plupart des cas un extincteur approprié utilisé judicieusement permet d'enrayer l'extension du feu.

Le second film titré "Nouvelles méthodes de réanimation" traite surtout de la réanimation par la méthode du bouche à bouche. Nous ne reviendrons pas sur ce moyen de sauvetage qui fait ses preuves journellement et que chacun devrait connaître.

H. Obergfell

CONCOURS DE SÉCURITÉ

La Caisse Régionale de Sécurité Sociale a décidé de reprendre en 1966, la formule du « Mois sans accident » jumelé avec le concours de sécurité interentreprises.

Cette année donc le concours et la coupe seront nettement séparés, qu'il s'agisse des périodes de références ou de leurs modalités. Il a été prévu ce qui suit :

- Concours de Sécurité interentreprises 1966 pendant le mois d'octobre appelé « **Mois sans accident** » et doublé d'un effort particulier de prévention **des accidents de manutention**.
- Coupe de sécurité interentreprises 1966 pendant la période du 1-1-1966 au 30-9-1966.

Par ailleurs nos Etablissements organiseront également un concours de sécurité dont le règlement et les questionnaires seront adressés à chaque membre du personnel.

PARLONS CHIFFRES - Répartition par Atelier des Accidents 1965

	Sans arrêt	Avec arrêt	Effectif
Filature de la Renardière	2	2	90
Tissage de Rothau		4	167
Tissage de La Claquette	7	3	136
Réception des Ecrus		2	27
Manutention	9	13	223
Pliage	4	10	90
Expédition	2	8	76
Auxiliaires - A. C. Chaufferie	11	7	61
	<u>35</u>	<u>49</u>	<u>870</u>

- QUELQUES CONSEILS -

- Dans votre correspondance avec la Caisse :

Rappelez toujours les références du Service ou Centre de Paiement auquel vous écrivez. La correspondance avec la Sécurité Sociale est dispensée d'affranchissement. Vous n'avez donc pas à mettre de timbre sur vos enveloppes, ni à en joindre pour la réponse.

- Si vous arrêtez votre travail pour maladie :

Envoyez sans retard votre avis d'arrêt de travail (carte jaune), car la Caisse, en cas d'impossibilité de contrôle, est obligée de vous pénaliser en réduisant, et parfois même en supprimant vos indemnités journalières. Ne quittez pas non plus la circonscription de la caisse sans en demander à l'avance l'autorisation de la Caisse.

- Si vous ne travaillez pas momentanément :

Conservez vos droits aux prestations en vous faisant inscrire dans un délai d'un mois suivant la date de votre cessation de travail comme demandeur d'emploi au Bureau de la Main-d'Oeuvre, compétent pour votre domicile.

- Si vous cessez votre activité salariée :

Vous perdez votre droit aux prestations à l'expiration d'un délai d'un mois suivant la date de cessation de votre activité salariée. Vous pouvez dans un délai de six mois vous assurer volontairement pour continuer à bénéficier des prestations pour vous et votre famille.

- Si vous devez être hospitalisé :

Demandez préalablement la prise en charge de la Caisse. - Présentez à cet effet la prescription médicale de l'hospitalisation et une attestation de 60 heures de travail de votre employeur.

- Si votre médecin vous a prescrit une cure thermale :

Ne partez pas sans demander l'accord préalable de la Caisse au moins trois mois à l'avance pour les stations ouvertes toute l'année et au plus tard avant le 1er avril de chaque année pour les autres stations.

- Si votre chirurgien-dentiste prévoit un appareil dentaire :

Attendez l'accord de la Caisse avant de faire exécuter votre appareil. Faites de même en cas de traitement spécial dit orthodontique pour vos enfants.

- Si vous devez porter un appareil orthopédique :

Avant d'effectuer votre achat, demandez l'accord de la Caisse.

EVITEZ vous-même le renvoi de votre dossier en **n'oubliant jamais** :

- de remplir en entier et de signer votre feuille de maladie,
- de faire remplir par votre employeur l'attestation de travail figurant sur le volet de la feuille de maladie,
- d'y joindre la ou les ordonnances et de vérifier si toutes les vignettes y sont collées.

PENSEZ que l'employé de la Caisse aurait préféré régler votre dossier en une seule fois.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

POURCENTAGE DES DÉPENSES REMBOURSÉES PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le remboursement des dépenses n'est pas complet, l'assuré supporte, dans certains cas, une participation appelée « ticket modérateur ». Les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, bénéficient à cet égard d'un régime particulier.

Dépenses pharmaceutiques -

Le remboursement est de 90% pour les médicaments spécialisés irremplaçables et figurant comme tels sur une liste établie par arrêté. Ces médicaments sont signalés par une vignette comportant un rectangle barré par deux diagonales.

Les autres spécialités remboursables sont prises en charge à 70%.

Les préparations faites par le pharmacien lui-même sur indication du médecin (prescriptions dites « magistrales ») sont remboursées à 80%.

SOINS MEDICAUX -

Le remboursement est en principe de 80% du tarif de responsabilité.

Votre participation est supprimée :

- en cas d'opération chirurgicale, lorsque l'acte ou la série d'actes faite au cours de la même séance correspond à un coefficient au moins égal à K 50 ;
- si le traitement nécessite une hospitalisation d'une durée supérieure à 30 jours, à partir du 31^{ème} jour de séjour à l'hôpital ;
- si malade vous arrêtez votre travail pour une durée supérieure à 3 mois, pour les soins qui vous seront donnés à partir du 1^{er} jour du 4^{ème} mois d'arrêt de travail ;
- si vous-même, ou un membre de votre famille, êtes atteints d'une maladie reconnue par votre caisse comme affection de longue durée mais sous certaines conditions :
Pour ces affections, la Caisse doit faire procéder à un examen spécial du malade conjointement par le médecin traitant et le médecin-conseil. En cas de désaccord entre ceux-ci, un expert statue sans appel ;
- si vous êtes titulaire d'une pension d'invalidité, de veuf ou de veuve, ou d'une pension de vieillesse substituée à une de ces pensions ;
- si vous êtes titulaire d'une pension militaire d'invalidité ou de victime de guerre ;
- si vous êtes titulaire d'une rente pour incapacité des 2/3 au moins, comme accidenté du travail pour vous et votre famille.

Votre participation est également supprimée :

- pour les soins aux enfants prématurés élevés en couveuse ;
- pour le gros appareillage ;
- pour la fourniture du sang, du plasma et leurs dérivés.

QUELS SONT LES TARIFS DE LA CAISSE ?

Les soins médicaux, chirurgicaux et para-médicaux sont remboursés sur la base de tarifs inclus dans des Conventions signées entre les Syndicats départementaux des Praticiens et la Sécurité Sociale.

Les tarifs ne sont applicables qu'après avoir été approuvés par une Commission interministérielle.

En l'absence de convention, un « tarif d'autorité » s'impose aux Caisses pour les actes dispensés par les praticiens refusant d'adhérer individuellement aux clauses de la Convention type et de s'engager ainsi à respecter les tarifs d'honoraires fixés par la Commission interministérielle.

Les médecins ne sont autorisés à dépasser le tarif conventionnel que pour les motifs suivants et à condition de porter sur la feuille de maladie l'indice approprié :

- a) situation de fortune particulièrement aisée de l'assuré, (DF) ;
- b) exigence particulière du malade résultant des circonstances de temps et de lieu, (DE) ;
- c) notoriété constatée par inscription sur la liste départementale des « Médecins notoires », (DN) ;
Le dépassement d'honoraires reste à la charge des assurés. Les réclamations formulées par ceux-ci ou par les caisses contre les dépassements injustifiés sont soumis à une commission paritaire ou portés devant une section disciplinaire du Conseil Régional de l'Ordre des Médecins.

PLAFONDS DES TARIFS CONVENTIONNELS (HONORAIRES MEDICAUX)

Le forfait d'accouchement simple est augmenté de 10 F, il s'établit donc pour les trois zones à 250, 240 et 220 au lieu de 240, 230 et 210 F.

La majoration pour visite du dimanche est fixée à 18 F pour l'ensemble du territoire ; la majoration pour visite de nuit est aussi uniformément fixée à 30 F.

Le forfait thermal et l'indemnité horo-kilométrique sont inchangés, mais il est créé une indemnité dite de dérangement fixée à 2 F et à 1 F dans les villes de plus de 300.000 habitants.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Notion de résidence secondaire. -

« La fixité et la stabilité qui caractérisent la résidence secondaire ne supposent pas nécessairement que l'intéressé jouisse des droits d'un propriétaire, d'un locataire ou d'un occupant ». A, en conséquence, été reconnu comme accident du trajet, l'accident survenu à une assurée sociale sur le trajet qu'elle effectuait chaque week-end pour se rendre chez des amis qui mettaient une chambre à sa disposition depuis plusieurs années.

ASSURANCE VOLONTAIRE

Femmes divorcées -

Les femmes divorcées auront la possibilité d'adhérer à l'assurance volontaire dans les mêmes conditions que les conjointes survivantes d'assurés obligatoires. Les intéressées devront présenter une demande dans les six mois de la date à laquelle elles cessent d'avoir la qualité d'ayants-droit, c'est-à-dire la date à laquelle le jugement de divorce est devenu définitif.

Des instructions doivent être données en ce sens aux Directeurs régionaux de la Sécurité Sociale.

PRESTATIONS FAMILIALES

Allocataires auxquels est attribuée une pension d'invalidité du 1^{er} groupe -

Par analogie avec la mesure admise par la circulaire n° 95 S. S. du 15 octobre 1959 en faveur des travailleurs qui perdent leur emploi, le Ministre du Travail a décidé que les caisses d'allocations familiales pourront continuer le versement des prestations familiales avant l'examen de leur cas par la commission départementale et au maximum pendant six semaines :

- aux allocataires pour lesquels l'attribution d'une pension d'invalidité du premier groupe entraîne la suppression des indemnités journalières au titre de l'assurance maladie, soit en fait si l'attribution de la pension a été notifiée dès la suppression des prestations en espèce de l'assurance maladie ;
- aux allocataires dont la pension d'invalidité du deuxième groupe est transformée en pension du premier groupe.

Dans l'un et l'autre cas, les caisses d'allocations familiales devront inviter les bénéficiaires de cette mesure à leur fournir, le plus rapidement possible, les justifications nécessaires soit qu'ils puissent reprendre une activité professionnelle, soit qu'ils se fassent inscrire sur la liste des demandeurs d'emploi, leur cas étant alors soumis dans les plus brefs délais à la commission départementale.

Que devient le F. A. I. ?

Deux nouvelles activités -

Poursuivant son action qu'il veut « progressive », le F. A. I. vient de lancer deux nouvelles activités. Il s'agit d'une section « Volley ball » et « Danses folkloriques », avec le concours de Monsieur Brahy, Maître d'Éducation Physique et des Sports. Il est bien dommage que si peu de garçons ne soient intéressés par le folklore. Une visite à l'occasion d'une activité de cette section ne les engagerait pas mais au contraire les inciterait vraisemblablement à pratiquer cette discipline.

Le Rallye -

Au moment où nous mettons sous presse, le 2ème Rallye Jeunesse est à la veille de se réaliser. De nombreux concurrents se sont « affrontés » dans cette course à l'imagination et à la débrouillardise et l'ambiance a été extraordinaire. Le prochain « Contacts » ne manquera pas de retracer les diverses péripéties de cette manifestation qui a été préparée avec beaucoup de soin par Marie-Jeanne Parisot, Jean-Paul Birghoffer et Michel Verrier.

Mention T. B. à Pierre Hutt -

La section « audition de disques » est en plein développement. Il faut reconnaître que notre ami Pierre Hutt consacre plusieurs heures de travail pour une audition de moins de deux heures.

Mais Pierre Hutt ne se contente pas de son érudition musicale, pourtant solide. Aussi pour les auditions du 2ème semestre il s'est assuré le concours de techniciens du son autant que d'importantes personnalités du monde musical. C'est ainsi, pour ne citer qu'eux, que la section qu'anime Pierre Hutt a eu le privilège de recevoir Francis Muller, Marc Munsch, Jules Beck, André Burger, Jean-Paul von Heller, Michel Gentilhomme et Marc Honegger. Rien que cela !

Qui aurait pu penser un jour que la Vallée de la Bruche en arriverait là. Nous le devons sans doute au F. A. I., mais bien davantage à Pierre Hutt.

Visite des « Dernières Nouvelles » -

Dirigée par Monsieur Koeffler, Secrétaire Général des « Dernières Nouvelles », accompagnés de Claude Charton, les membres de la Section « Plein Air et Voyages » ont pu enfin se rendre compte des multiples travaux nécessaires à la publication d'un journal.

Le week-end du 30 avril - 1er mai a eu lieu à Xonrupt. Effectif réduit en raison d'une date mal choisie paraît-il, le 1er mai donnant lieu en effet à diverses manifestations récréatives. Mais l'ambiance n'a pas manqué pour autant.

Les responsables de la « Section Plein-Air » ont décidé, pour la reprise d'octobre d'établir un programme sur les douze mois.

Les Conférences -

Elles se déroulent au rythme d'une par mois. Vues sur les Etats-Unis, Parents et Jeunes de notre temps, l'Europe, représentent des sujets d'actualité. A l'issue de chaque conférence, des discussions se sont engagées.

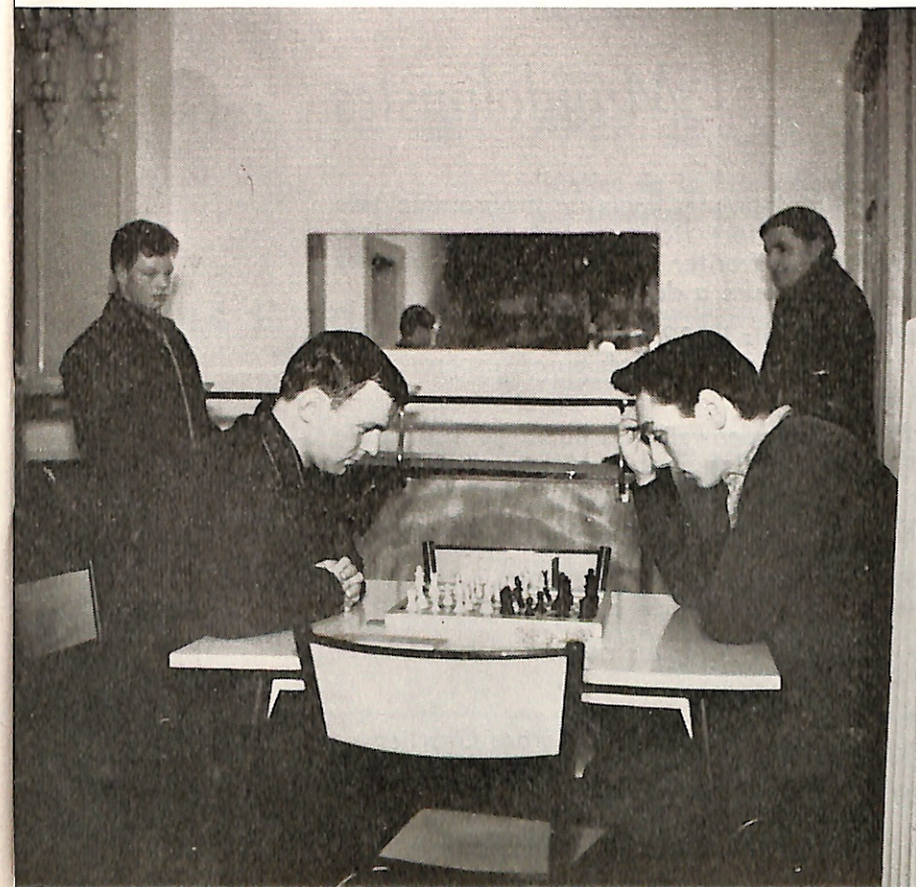
Photo-Peinture -

Un excellent travail se réalise. Récemment les membres de cette section se sont réunis pour « faire le point » et transmettre leurs doléances et suggestions aux animateurs.

Avec le beau temps ils feront de nouvelles « chasses aux images ».

La couture -

C'est une activité qui monte. . . Les membres ne cessent d'augmenter et l'on y fait un bon travail, travail rentable pour le budget familial !



Une section qui « gratte »

Sous la direction de Jean Biersohn les guitaristes continuent à « gratter ». Il leur faut de temps à autre des cordes de rechange. . . mais les dégâts sont insignifiants. Souhaitons que d'ici l'été quelques-uns d'entre eux seront à la hauteur pour accompagner les chants des veillées du Camp de la Bruche.

Bibliothèque renouvelée

Grâce au Bibliobus les ouvrages en place depuis quelques mois ont été renouvelés depuis le 4 mai.

Un choix plus conséquent est à enregistrer. Que les membres du F. A. I. en profitent.

Nous pensons, quant à nous, que la télévision est un moyen de culture « paresseux » et qu'en aucun cas elle ne peut remplacer la lecture. Des statistiques, faites par des organismes sérieux prouvent qu'on lit moins depuis l'apparition de la Télé. Certes, si certaines émissions sont valables sur le plan culturel, il n'en est pas moins vrai qu'elles sont superficielles.

Le livre, c'est autre chose !

Le tourisme

De plus en plus nombreux sont les groupes qui passent au F. A. I., lequel dispose actuellement de 50 lits. Certains organismes organisent des stages de formation dans la maison de La Claquette. Notons déjà les stages de chefs de Chœur, du B. I. E. I. T.

Au service de la Famille

La Direction du F. A. I. a décidé de mettre ses locaux à la disposition de l'Association Générale des Familles, qui paraît vouloir s'organiser dans la Haute Vallée.

Une section Vannerie l'an prochain ?

On en parle sérieusement. Notre compagne de travail, Marie-Rose Claulin, termine son séjour en Sana où elle a appris à travailler l'osier et le rotin. Nul doute que Marie-Rose n'en fasse pas profiter ses camarades à son retour.

Extension du F. A. I.

La question serait envisagée pour l'avenir. La visite du Président du F. A. I. à Monsieur Missoffe, Ministre de la Jeunesse et des Sports, n'est peut-être pas étrangère à cette éventualité?

CAMP VI

Jamais il ne fut aussi difficile de choisir un lieu de camp. Après une reconnaissance « éclair » dans le Var et les Alpes-Maritimes on assista à une hésitation profonde de la part des organisateurs.

Après longue réflexion. . . et des jours d'attente (trop longs au gré des jeunes), l'implantation du camp a été fixée à FAYENCE.

Cette localité est un chef-lieu de canton de 1.500 habitants bâtie à flanc de la colline. L'origine connue est de l'an 1125. Située à 350 m d'altitude et à 35 km des belles plages de Fréjus et de Cannes, les campeurs y trouveront plus de fraîcheur que sur la côte, tout en bénéficiant des bienfaits de la mer, plusieurs fois pendant la durée du camp.

Ils ne manqueront pas de visiter la principauté de Monaco et de prendre le bateau pour les Iles de Lerins.

Précisons encore que Fayence offre également des possibilités de promenades pédestres. . . et de vol à voile. Avis aux amateurs !

En fait, beaucoup de distractions en perspective. Mais en plus des possibilités qu'offre Fayence, il y aura bien sûr des activités de camp variées et du sport. Le très sympathique Maire de Fayence mettra un terrain de sport à la disposition du Camp de la Bruche.

L'encadrement du camp sera assuré par la même équipe de « copains » et le service médical sera assuré de la même manière que l'an dernier.

Voilà en bref ce que sera le VIème Camp de la Bruche qui doit normalement rallier de nombreux adeptes.

Mandolinistes

Peu de sorties cet hiver pour les Mandolinistes mais un programme très chargé aux répétitions où un répertoire fort riche a été mis sur pied. Ajoutons-y l'ancien et nous voilà prêts à affronter le public aux nombreuses manifestations pour lesquelles notre concours a déjà été sollicité.

Pour nous une date importante à retenir le 12 juin, jour de notre fête d'été, avec la participation des sociétés locales et extérieures, espérons que cette année le beau temps sera de la partie.

Le 5 juin la société de Mandolines d'Appenweiher a eu la gentillesse de nous inviter à sa fête annuelle et le 4 juillet c'est à Molsheim que nous passerons la journée.

Puis ce sera aux différentes kermesses de la région que notre société aura le plaisir de se faire entendre.

N'oublions pas la sortie annuelle, qui cette année aura lieu le 22 mai.

Le tirage de la tombola a eu lieu le 23 avril et les nombreux lots offerts ont été pour nous un réel encouragement.

Gérard Charlier

FETE de L'AMITIE

DIMANCHE 5 JUIN

AU FOYER d'AMITIÉ INTERNATIONALE

36, rue du Général Leclerc à LA CLAQUETTE

avec le concours des Sociétés Musicales de ROTHAU et de LA BROQUE

- 10 h. ● COMPTOIR SPÉCIAL "FÊTES des MÈRES,,
Vente de pâtisseries - Stands divers - Tir
Exposition de Peintures et de Photographies.
- 11 h. ● APÉRITIF CONCERT
Remise de la Médaille de la Jeunesse et des Sports
par Monsieur le Sous-Préfet de Molsheim.
- 14 h. 30 ● ATTRACTIONS avec AMEDEE
VEDETTE DE L'O.R.T.F.
- 20 h. 30 ● GRAND BAL
DANS LES SALLES DU F. A. I.
(PRIX D'ENTREE : 2,50 F PAR PERSONNE).

VENEZ NOMBREUX ENCOURAGER LES JEUNES DE VOTRE PRESENCE

Chronique Sportive

S R. ROTHAU

Foot-ball - Saison désastreuse pour l'équipe première qui évoluera l'année prochaine en quatrième division.

En effet, malgré le renouveau au sein du comité, un certain malaise s'est installé. D'où provient-il ? Que chaque membre fasse son examen de conscience.

Souhaitons bonne chance tout de même aux jeunes joueurs qui auront la difficile tâche de repartir à « zéro », malgré un lourd passé à porter. Mais qu'ils n'oublient pas que le foot-ball est un sport d'équipe donc un sport où la camaraderie doit régner avant tout.

Basket-ball - Nos basketteurs, pour leur part, ont terminé la saison en beauté, en se classant 3ème malgré leur manque d'entraînement qui se fait ressentir au cours des matches. Un grand bravo pour nos huit joueurs et leur président.

Gageons que si un plus grand nombre de supporters viennent les encourager, d'autres succès aussi brillants, si non plus encore, s'inscriront au palmarès déjà si éloquent.

Sylvain Trappler



Les vacances approchent !

Le mois de juin nous fait rêver aux vacances. Où est le temps, révolu heureusement, où seuls les jours de fête donnaient l'occasion d'avoir quelque repos.

Mais saurons-nous utiliser intelligemment ce mois de détente qui sera prochainement à notre portée ?

De plus en plus certes on s'évade de sa résidence. De par les événements douloureux de la dernière guerre, nombreux sont ceux qui ont noué des relations en Provence ou autre région ensoleillée et c'est pour eux un « pied à terre ». D'autres se sont familiarisés avec le camping.

Mais une solution qui n'a pas encore été exploitée, c'est la formule des Maisons Familiales de Vacances. Le réseau des M.F.V. se développe d'année en année, les conditions ne sont pas spécialement onéreuses et l'ambiance y est extrêmement sympathique.

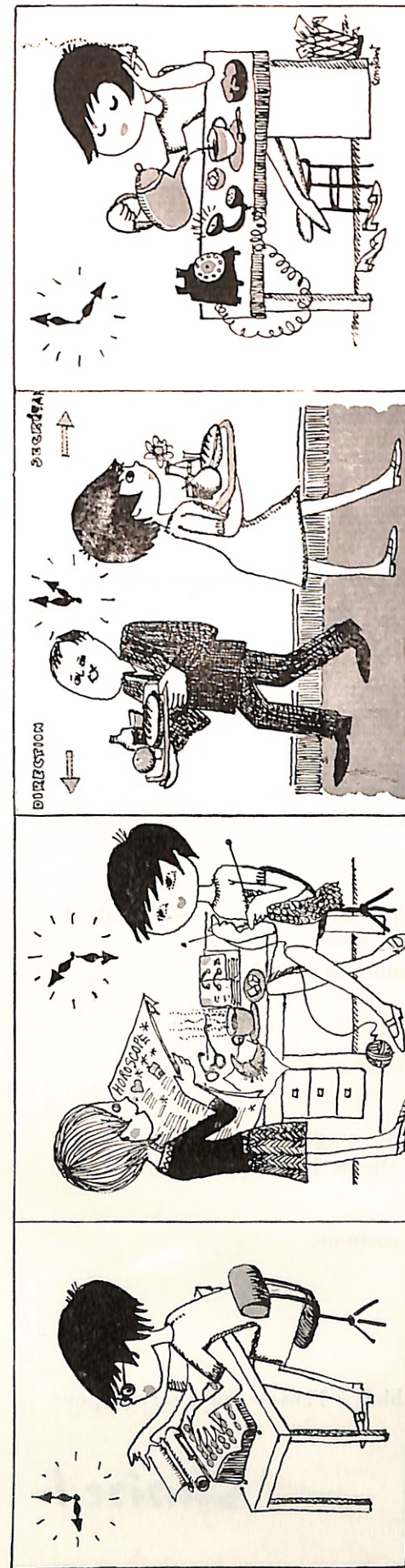
Depuis plusieurs années le Personnel a été invité à prendre contact avec le Service Social qui est en mesure de placer les vacanciers.

Quant aux plus jeunes, la progression est remarquable. Sur le plan « Colonies de Vacances » 85 enfants partiront cette année à Storckensohn ou Longues-sur-Mer contre 8 en 1959.

D'autre part 57 jeunes installeront leurs toiles à Fayence pour un camp de 15 jours.

Quant aux enfants qui bénéficieront des vacances familiales, ils seront en grand nombre cette année encore.

JOURNEE CONTINUE



I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
	■			■					
1									
2		■		■		■			
3					■				
4									
5		■		■		■			
6									
7									
8		■		■		■			
9									
10									

CROISEZ LES MOTS POT POURRI

Horizontalement. — 1. Préparation culinaire présentée dans une croûte; Un peu de cédrat. - 2. Elle a décroché la timbale; On la présente parfois farcie de marrons. - 3. Excellent gibier de plume; Fine bouteille de Bourgogne. - 4. Chaudron fait d'œufs, de bouillon, de lait sucré, qu'on offrirait autrefois aux accouchées et aux jeunes mariées; Tranche de congre. - 5. Amande qu'on retrouve dans des pâtisseries provençales. - 6. Un peu de Tavel; Cocho-nailles. - 7. Dans le piment et dans tout condiment; Son hospitalité était tout écossaise. - 8. C'est ainsi qu'on mange les radis; Se succèdent en toute réception; Un peu de Chambertin. - 9. Un mets qui plaît beaucoup; Vous y choisissez l'aloïau et la rouelle; Un fond de champagne n'est pas déplacé; Elle n'est pas loin de la cuisinière.

Verticalement. — I. Poisson de mer estimé; On le choisit avec discernement pour accompagner chaque mets. - II. Un peu de Marsala; On y fait bien l'andouille. - III. Frappé, au porto ou au marasquin, c'est délicieux; Poisson de mer. - IV. Court-bouillon; Léger emballage pour les bonbons, les marons glacés, les biscuits secs. - V. Tranche de veau; Se présente toujours après le porc; Au début du lunch. - VI. Le légume préféré d'Escü. - VII. Entremets rafraichissants. - VIII. Abonde dans le miroton; Deux feuilles de laitue. - IX. Son zeste parfume une pâtisserie; Il nous ramène les fraises et les cerises. - X. Un coquillage doit parfois l'être avant d'être consommé.

SOLUTION

Horizontalement. — 1. Timyale; CD. - 2. Elue; Oie. - 3. Rôle; Nuits. - 4. Brouet; GRE. - 5. Pignón. - 6. TV; Rillóns. - 7. IM; Clan. - 8. Crus; EC; MB. - 9. Regal; Etal. - 10. Ecu; Suie.
Verticalement. — I. Turbot; Cru. - II. AR; Vire. - III. Melon; Muge. - IV. Bleu; Sac. - V. AU; Epic; LU. - VI. Lentille. - VII. Glaces. - VIII Oignon; TU. - IX. Citron; Mai. - X. Désensablé.

De quoi . . .

Trois chirurgiens américains se vantent :

— *Moi dit le premier, on m'a amené une femme dont le visage avait été écrasé ; un an après elle a gagné un prix de beauté.*

— *Moi dit le second, j'ai rafistolé un homme qui, après un accident, n'avait plus un seul os entier ; deux ans après, il a gagné une médaille d'or d'athlétisme aux Jeux Olympiques.*

— *Moi dit le troisième, c'est encore plus extraordinaire. Il y avait un cow-boy qui galopait à cheval, avec de la dynamite sous la selle. La charge explosa. Tout ce qu'on a pu retrouver, c'est un chapeau et la moitié du cheval. J'ai recousu tout ça ensemble. Eh bien, croyez-moi, tout compte fait, ce président n'est pas si mal que ça. . .*

Un cultivateur, piqué par un essaim de guêpes, court chez le médecin :

— *Vite, docteur sauvez-moi, je souffre. . .*

— *Calmez-vous, mon ami, ce n'est rien : je vais vous faire quelques piqûres. . .*

Un médecin ausculte deux frères siamois :

— *Dites 66. . .*

Un écossais achète une valise.

— *Je vous l'emballerai ? demande le vendeur.*

— *Non, dit l'Écossais, pas la peine. Mais mettez-moi le papier et la ficelle dans la valise.*

Dans une baraque foraine, un écriteau invite les passants à venir voir la femme qui n'a pas mangé depuis quarante-deux jours.

— *Est-il vrai qu'elle n'a rien mangé ? demande un monsieur.*

— *Aussi vrai que je vous vois.*

— *Et il ne lui est rien arrivé ?*

— *Si douze Écossais l'ont demandée en mariage.*

Un français, en Écosse, demande un cure-dents au garçon du restaurant.

— *Nous n'en donnons plus, monsieur, les clients les emportaient.*

Un Écossais choisit le tissu de son nouveau costume.

Il demande à son fils.

— *Comment le trouves-tu ?*

— *Pas extraordinaire.*

— *Evidemment, tu le regardes à l'envers.*

— *Eh alors, réplique le petit garçon, c'est bien à l'envers qu'il servira pour moi quand tu l'auras usé.*

. . . Sourire !